



Educateur de ses frères et soeurs plus jeunes, Jean-Baptiste revit ses expériences d'écolier, y réfléchit et les confronte à la réalité. Il s'engagera bientôt dans des voies nouvelles et sera le prophète d'une éducation humaine et chrétienne renouvelée.

* «Votre humble et obéissant serviteur, De La Salle».

Parmi les idées du Fondateur, celles qui regardent l'obéissance sont les plus difficiles à aborder aujourd'hui et je me suis demandé comment les choses ont pu fonctionner dans la pratique. A quoi ressemblait, dans les premiers temps, la vie de communauté? Dans quelle mesure les relations étaient-elles humaines? Y avait-il des automates obéissant aveuglément? J'ai décidé de faire porter mon attention sur ce sujet et de mettre en relation les explications théoriques que donne le Fondateur sur l'obéissance avec ce qui se passait réellement dans sa propre vie et en communauté. J'ai replacé l'obéissance dans le contexte du style d'autorité et de communauté en vigueur à l'époque, étant donné qu'elle ne peut exister sans de tels cadres. Mon étude m'a mené à travers le Recueil et les Méditations, les Lettres et les Mémoires, les Règles et les biographies. J'ai pu découvrir que la vie n'était pas aussi clairement tranchée qu'on aurait pu l'imaginer, et que même le Saint avait ses propres dilemmes lorsqu'il se trouvait confronté à la pratique de l'obéissance au milieu des complications de la vie quotidienne.

F. John DEENEY (Grande-Bretagne)

* Pour mon travail personnel pendant les dernières semaines de la SIEL, j'ai essayé de recueillir quelques idées sur «l'intériorisation de la Règle» et des sujets apparentés. Après nous être décidés pour une règle définitive au bout de 20 ans d'expérimentation, il nous faut maintenant éviter l'illusion habituelle consistant à s'imaginer que le travail est terminé, une fois la Règle écrite. La grande tâche qu'est l'intériorisation de la Règle s'ouvre devant nous. Elle est d'une nature plus intense et plus cruciale que la formulation. L'article 147 de la Règle invite les Frères à «en assimiler les richesses et l'esprit qu'ils font passer dans leur vie». En d'autres termes, nous devons faire passer la Règle des «tablettes» à notre «coeur». Le Seigneur qui avait dit à Habacuc: «Ecris la vision, grave-la sur les tablettes pour qu'on la lise facilement» (Hab 2,2) a dit aussi à Jérémie qu'il mettrait sa Loi au fond de leur être: «Je l'écrirai sur leur coeur» (Jér 31,33). Nous ne pouvons réussir dans cette tâche importante qu'en étant ouverts à l'Esprit.

F. Henry DISSANAYAKE (Colombo)

* Idée maîtresse du travail de fin de trimestre.

1. Une étude «Notre tradition lasallienne en cas de crises» peut se révéler apaisante et encourageante.

2. Fondateur d'une communauté apostolique d'un style nouveau, De La Salle a dû faire face à une série de crises. Il l'a fait avec un courage si caractéristique, avec une telle créativité et un tel regard spirituel que chaque crise est devenue un tournant important vers une plus grande croissance et une vigueur accrue.

3. Voici les crises les plus radicales qu'a vécues l'Institut au cours des 270 ans qui ont suivi la mort de La Salle:

- la Révolution française
- la suppression des écoles de Frères en France (1904-1914)
- l'«aggiornamento» des années soixante.

4. Voici quels ont été les facteurs-clés lors de ces crises: la qualité des hommes en charge, l'attention aux voix prophétiques, les ressources de la vie communautaire, l'ouverture à l'évangélisation qui vient des événements, le discernement de la direction suivie par l'action de Dieu à un moment historique donné.

F. Vincent CORKERY (Malaysia)

* J'essaie de combiner ma thèse universitaire avec le thème lasallien suivant: «La situation des 'écoles charitables' françaises au XVIIe siècle et l'intervention durable de La Salle pour remédier à cette situation». L'oeuvre de La Salle, spécialement son oeuvre écrite, apparaît dans le contexte de sa fondation d'une Congrégation qui a résisté à l'épreuve du temps. La vocation du Frère est envisagée comme la 'réponse' du Fondateur à la situation d'alors dans l'Eglise de France et dans l'ensemble du pays. D'importants aspects de l'ENFANCE sont mis en lumière. Il en est de même pour l'évolution suivante:

TRAVAIL ... VOCATION

MAÎTRES ... FRÈRES

Qui sont-ils?... Que font-ils?... Quelle est la signification de l'enseignement?... Voilà quelques-unes des questions auxquelles j'ai essayé de répondre. L'étude se portera ensuite sur l'île de Malte... Comment les Frères des Ecoles Chrétiennes y sont-ils arrivés?... Quelle a été la contribution de leur action éducative dans l'île et dans le monde en général?

F. Alfred SPITERI (Malte)

L'éducation classique, tellement liée aux auteurs grecs et romains de l'Antiquité, et donc pénétrée de paganisme, pose des problèmes. Jean-Baptiste ouvrira d'autres voies.





Sorti de l'atmosphère aristocratique de sa famille, Jean-Baptiste sera vite plongé dans une réalité tumultueuse, et même violente. Comment faire pour orienter vers des idéaux plus élevés les jeunes forces de tant d'enfants marginalisés?

* «Traduction en espagnol des 'Devoirs I' et recherche des références indiquées dans le texte» en vue de permettre une édition où les sources utilisées pourront être aisément distinguées et vérifiées dans les textes utilisés par De La Salle.

Il faut que ce travail marque un nouveau pas dans la recherche des sources des Devoirs I (Magaz, Roche) pour que l'on puisse faire plus tard des études critiques sur l'ouvrage, et que cela serve de modèle pour une rénovation dans l'application de ce que veut De La Salle: que les enfants «vivent chrétiennement» grâce à la connaissance des mystères et des maximes du saint Evangile.

F. José A. DIEZ DE MEDINA F. (Bolivie)

* «L'association à l'origine», voilà le titre de mon travail à la fin de la SIEL. Il s'agit d'une tentative d'étude sur notre vœu d'association, sur son origine dans notre histoire, sur sa signification et ses conséquences. Le tout en essayant de préciser la façon dont il a été vécu et compris par De La Salle et les premiers Frères, afin que cela nous permette de vivre aujourd'hui selon son esprit, en fils d'une tradition vivante.

Mon travail est pensé en fonction des Frères et s'adresse à eux, avec le souhait qu'il apporte des éléments à notre réflexion sur notre dynamique associative qui nous pousse aujourd'hui à l'étendre aux laïcs désireux de s'y insérer. Il veut être une réponse et une contribution à la redécouverte de la valeur de ce vœu, caractéristique dans notre histoire et donc partie intégrante de notre identité.

F. Juan Fernando GARCIA BUDINICH (Chili)

* «Réponses créatives de l'école lasallienne».

La pensée lasallienne est une invitation permanente à la créativité. A son époque, saint Jean-Baptiste de La Salle a créé des structures et imaginé des méthodes grâce auxquelles l'école est devenue accessible aux pauvres. A l'enseignement du catéchisme il a associé des matières utiles qui signifiaient pour l'élève pauvre une promotion intégrale. C'est pourquoi il a écrit à ses Frères: «Vous êtes à leur égard des médiateurs dont Dieu se sert pour leur apprendre les moyens de se sauver» (Méd 56,3). Aujourd'hui en Colombie des milliers d'hommes ne peuvent satisfaire leurs besoins fondamentaux de nourriture, de vêtements et de logement. Son dynamisme créatif doit faire de l'école lasallienne un lieu de salut, en lui faisant assumer comme l'un de ses objectifs l'application des

connaissances théoriques à la solution de ces carences, la formation de l'aptitude des élèves à la réflexion, la stimulation en eux d'une attitude créative permanente en prenant pour norme d'évaluation leurs contributions valables à la satisfaction des besoins vitaux de la personne. L'école lasallienne doit en outre former des hommes de prière engagés dans l'évangélisation de leur milieu et promoteurs de la justice et de la paix. Elle doit former de la sorte un homme qualifié, un bon citoyen et un chrétien engagé.

Au cours de ce travail, et en m'appuyant sur certains écrits lasalliens, je propose quelques réponses possibles aux défis qui se posent à l'école lasallienne à l'aube de l'an 2000.

F. José Arcadio BOLIVAR (Bogota)

* Dès le premier moment de la SIEL, mes préférences et mes préoccupations me portèrent à approfondir la pensée de La Salle Maître spirituel, quelque chose d'analogue à la formulation de la 5e Unité et à ses objectifs qui nous furent enfin exposés au mois de mars. Pour le travail de synthèse à réaliser au cours des cinq dernières semaines, j'ai finalement adopté le titre suivant, auquel j'attache une tonalité positive:

«La communauté lasallienne, une communauté de prière».

J'ai commencé en me posant quelques questions, qui justifient en quelque sorte l'hypothèse formulée dans mon titre. Le processus de la prière lasallienne naît parce que De La Salle, qui se laisse guider par Dieu, réunit des hommes avec lesquels il commence à vivre la fraternité évangélique; «ensemble et par association», ils découvrent leur mission: les enfants et les jeunes qui sont loin du salut; finalement, pour vivre comme des Frères et être fidèles à la mission, ils s'engagent à vivre selon la foi et forment la communauté de prière. C'est un processus très cohérent: il est clair que les trois éléments sont présents simultanément, mais nous commençons par l'ordre inverse, c'est pour cela que nous coûte tellement la rénovation dans la prière que l'on nous demande.

Objectifs du travail: 1) Rénovation et conversion personnelle. 2) Mettre en valeur et développer la pensée de La Salle sur la prière (EMO). 3) Découvrir la voie de la rénovation de la prière dans la communauté. 4) Comment transmettre aux Frères, aux sujets en formation et aux laïcs cette synthèse sur la prière.

Plan du travail, en cinq chapitres: 1) Vision historique: spiritualité, écoles et méthodes de prière. 2) Itinéraire de saint J.-B. de La Salle et évolution de l'Institut jusqu'à nos jours. 3) La personnalité du Fondateur. 4) La prière lasallienne et la Méthode d'oraison. 5) Une communauté qui prie est un signe de vitalité.

Comme je n'ai pas pu terminer ce travail en temps voulu, j'ai la ferme intention de l'achever plus tard. Vu sa nature de livre toujours ouvert, il sera sans cesse possible d'y insérer quelque page intercalaire. C'est une sorte de manuel où l'on est comme chez soi: outre ses aspects théoriques, il vise aussi à produire chez le lecteur des fruits pratiques.

F. Eutimio SANCHEZ (Andalousie)

* Puisque au point de vue doctrinal nous sommes, en tant qu'Institut, dans de bonnes conditions — et après avoir saisi et assimilé l'attitude de notre saint Fondateur

lorsqu'il écrivait pour les Frères — j'ai cherché non point à me remplir la tête d'idées mais à donner un contenu à ma vie. C'est ainsi que je me suis intéressé à une approche de la réalité communautaire (vie de communauté) dans notre vocation de Frères.

En ce sens, nous constatons aujourd'hui une variété de situations contradictoires: les uns se regroupent, d'autres s'affrontent, d'autres encore rivalisent, etc. Nous assistons dans le monde actuel à un sérieux ébranlement des valeurs. La famille est en crise, dans beaucoup de communautés se voient favorisées des formes d'individualisme «structuré», la vie religieuse s'avère peu attrayante pour les jeunes. Pourtant les jeunes veulent s'associer, la politique internationale recherche l'union, on voit surgir des groupes très divers et pas toujours chrétiens..., et maintenant on nous parle de la Famille lasallienne.

Que signifie pour nous vivre en communauté? Quels sont les défis que nous pose le monde d'aujourd'hui? Quelles sont pour nous les implications de la Famille lasallienne? Que faire de notre vie communautaire, apostolique et consacrée pour qu'elle soit véritablement attirante, accueillante et engageante, non seulement pour ses propres membres mais aussi pour les jeunes? Comment parvenir à une véritable conversion qui facilitera un processus de libération personnelle, communautaire et sociale?

F. Bianor GALLEGO B. (Medellin)

* Mon travail a porté sur «La Conduite».

En premier lieu, j'ai voulu connaître tout ce qu'était supposée contenir la Conduite primitive de 1706. Pour cette raison, je me suis lancé dans la traduction de la 3e partie de la Conduite et des textes qui se trouvent dans le Cahier lasallien n° 24 à la suite de la 2e partie.

J'ai fait ensuite une comparaison ligne par ligne des deux textes (1706 et 1720) en tâchant de voir ce qui a été ajouté, supprimé ou modifié dans chaque paragraphe des deux textes.

J'ai résumé en 6 thèmes les idées que j'ai pu compiler dans tout ce qui nous a été exposé au sujet de la Conduite. Comme instrument de base pour ce travail je me suis servi du Cahier lasallien n° 24 et de l'édition critique de la Conduite présentée par le F. Anselme en 1951.

Il me faudrait maintenant compléter ce travail en poursuivant la comparaison avec des éditions de la Conduite faites au XVIIIe ou au XIXe siècle.

F. Rafael MARTINEZ MORENO (Caracas)

* Titre: «La Communauté chrétienne lasallienne».

Présentation: dans de nombreux collèges lasalliens se déroule en milieu scolaire un processus catéchuménal ou «initiation chrétienne» (jeunes, professeurs laïcs, parents...) dont le point culminant est l'intégration des initiés dans une communauté précise. La majeure partie d'entre eux, tant les jeunes que les adultes, s'orientent vers les paroisses. Cependant quelques-uns se sentent attirés par le charisme de la communauté qui les a accompagnés dans le processus, par la manière de vivre l'Évangile qui caractérise cette communauté... Alors ils désirent y entrer pour vivre leur vie chrétienne en tant que laïcs, sans aucune consécration spéciale mais en participant au ministère de l'éducation chrétienne.

C'est pour cela que nous voudrions répondre aux deux questions suivantes:

- Qu'est-ce que la Communauté chrétienne lasallienne?
- Comment se construit-elle? (ou bien, comment participer à son identité?)

Nous définissons la Communauté chrétienne lasallienne comme une «communauté ecclésiale de base» qui participe au ministère de l'éducation chrétienne selon le charisme de saint Jean-Baptiste de La Salle vécu dans le monde actuel.

* Pendant la SIEL, mon travail a consisté à rédiger un livre sur le saint Fondateur destiné aux Frères en général et plus particulièrement aux maisons de formation et à la Famille lasallienne.

Ce livre s'intitule: «De La Salle: Esprit et Vie», avec pour sous-titre: «Le ministère éducatif lasallien».

Le chapitre final est consacré à une réflexion lasallienne du point de vue de l'Amérique latine, c'est une exploration des formes de présence lasallienne en ce moment historique que vit le continent latino-américain.

F. Alfred MORALES (Antilles)

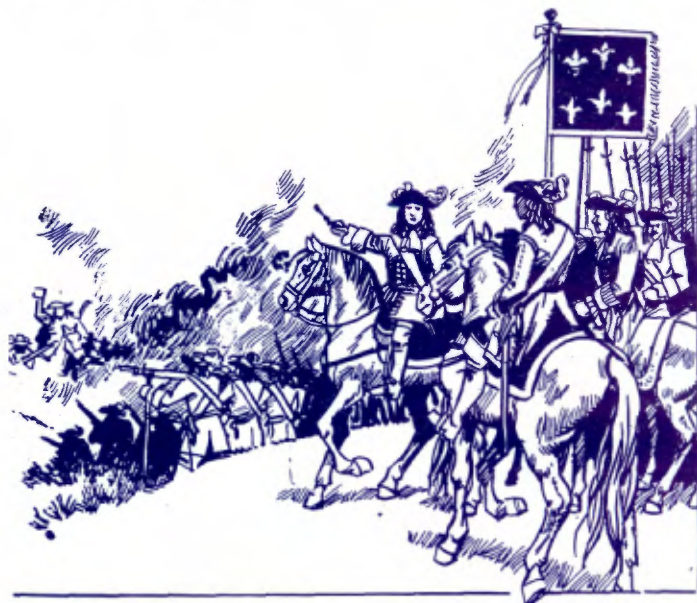
* Être original, c'est vivre conformément à son origine... et la communauté de Frères, en tant que telle, doit également reconnaître et réaffirmer continuellement l'actualité de l'«esprit» qui l'anime et sa capacité de se vivifier.

Héritage vivant, La Salle s'incarne en nous. Au fond, le charisme que Dieu a donné à son Eglise dans la personne du Fondateur doit voir ses effets et son influence persister bien au-delà de son existence terrestre.

Prolonger le charisme de La Salle, c'est faire que son expérience spirituelle et ministérielle passe dans nos vies et nos oeuvres éducatives. Cela exige une immersion dans son expérience, une identification à la perspective qu'il avait dans ses actions. Un principe fondamental, c'est que seules les expériences partagées ou analogues peuvent permettre l'accession à un «esprit commun».

F. Guilebaldo OROZCO (Mexique Nord)

De nombreux participants à la SIEL ont centré leur étude sur le cadre historique et social dans lequel le Fondateur a mûri ses intuitions et proposé ses réformes.





En dépit de ses lourdes charges familiales, Jean-Baptiste poursuit ses études et son chemin vers le sacerdoce. Il est ordonné prêtre en 1678 et conquiert le doctorat en théologie deux ans plus tard, sans négliger pour autant ses obligations de chanoine.

* Le Fondateur est un homme qui se situe *dans l'espace et dans le temps*. Quels sont cet espace et ce temps? Qu'était la France et comment se présentait-elle à l'époque du Fondateur? Comment y naissait-on, y vivait-on, y mourait-on? Comment les gens communiquaient-ils entre eux? De quoi vivaient-ils, en d'autres termes quels étaient leur agriculture, leur industrie et leur commerce? Sur quel système s'appuyait sa politique intérieure et par quels moyens s'efforçait-on de la rendre efficace? Quels principes orientaient sa politique extérieure et quels en furent les réussites et les ombres? Comment s'exprimaient ses citoyens par l'art et la philosophie? Quels sont les progrès accomplis alors dans les sciences? Quelle était la structure de la société? Plus particulièrement, comment le peuple vivait-il,

s'exprimait-il et réagissait-il? Quelle était la situation de l'Eglise française d'alors? Intérieurement: Comment se définissait-elle, s'organisait-elle et fonctionnait-elle? Quelles étaient les caractéristiques de sa doctrine et de la vie de ses membres? Quels problèmes rencontrait-elle et comment tentait-elle de leur trouver des solutions? Que veut-on dire quand on appelle le XVII^e siècle «le Grand Siècle des âmes» (en d'autres termes, quelles étaient les caractéristiques de la spiritualité du Grand Siècle)? Vis-à-vis de l'extérieur: Quelles étaient ses relations avec l'Etat? Avec l'hérésie? Comment sa rénovation interne a-t-elle rayonné par des missions «ad extra»? Au XVII^e français, comment concevait-on l'enfance, et quelle était l'attitude des gens à cet égard? Comment se faisait l'éducation?

L'une de mes tâches de la SIEL a consisté à chercher des réponses à ces questions et, dans la mesure du possible, à illustrer ces réponses en une série de diapositives.

* Le titre de mon travail est le suivant: «*Fidélité à saint Jean-Baptiste de La Salle* ou lecture croyante de la réalité concernant l'éducation des plus nécessiteux». L'objectif visé est de nous rendre plus conscients de l'importance d'être ouverts et vulnérables à l'action de l'Esprit qui se manifeste dans les événements, les situations et les circonstances de chaque jour. Et aussi dans les besoins découverts et lus chez les plus petits, chez les «enfants et jeunes abandonnés» qui nous interpellent et crient vers nous pour que nous les changions en même temps qu'ils nous changent.

Me laissant guider par saint Jean-Baptiste de La Salle, j'ai parcouru rétrospectivement son chemin «d'engagement en engagement». J'ai redécouvert ainsi qu'être fidèle aujourd'hui au Fondateur dans la marche à la suite de Jésus-Christ, c'est pénétrer au «cœur du monde», lire l'histoire de manière critique avec un regard de foi sur l'«ici et maintenant». C'est faire de notre vécu une lecture croyante de la réalité. Une lecture conçue non comme une technique ni comme une méthode, mais comme une attitude d'intériorisation à partir de la praxis, d'une analyse critique de la réalité qui nous renvoie à la praxis avec une attitude renouvelée qui nous transformera en «hommes nouveaux». C'est être ouverts aux besoins des plus pauvres, les discerner avec les Frères à la lumière de la parole, se laisser interpellé et s'efforcer avec un «zèle ardent», changer ses racines pour que devienne réalité le Royaume de Dieu en ce monde.

En définitive, c'est apprendre de La Salle comment créer l'histoire. Juger, agir et célébrer la VIE comme événement salvifique. Voir le monde comme lieu de salut, comme espace de rencontre de Dieu avec l'homme et de l'homme avec le «Dieu de bonté infinie».

Le travail comprend une introduction sur la fidélité puis quatre parties qui analysent comment voir, juger, agir et célébrer à la lumière de l'expérience de La Salle. Chacune de ces parties présente des instruments de travail destinés aux Frères, aux professeurs et aux grands élèves afin qu'ils arrivent, à partir de ces exercices, à entrer dans la dynamique d'un itinéraire de lecture de la réalité.

F. José Carlos GARCIA MORENO (Valladolid)



La mort inattendue du chanoine Roland impose à La Salle, qui vient d'être déchargé de la tutelle de ses frères et soeurs, la lourde responsabilité de continuer l'oeuvre du Fondateur des Soeurs de l'Enfant-Jésus. C'est un nouveau pas vers sa future mission de «Fondateur des Ecoles Chrétiennes».

* «Profil du maître laïc selon saint Jean-Baptiste de La Salle».

Ce travail est conçu en fonction de la diffusion du message lasallien au sein du corps professoral laïc qui collabore avec les Frères à l'éducation de la jeunesse présente dans nos établissements.

On peut dire qu'il a une dimension historico-pastorale. Aujourd'hui que les maîtres laïcs sont si nombreux dans nos établissements, nous voudrions savoir quelle image le saint Fondateur se faisait du maître laïc.

Dans ce but, après avoir évoqué les précurseurs de La Salle dans la création de séminaires pour les maîtres, nous en venons au saint Fondateur cherchant une solution au manque d'instituteurs pour l'enfance rurale: la création de séminaires pour les maîtres de campagne. Ensuite, en nous basant sur le titre des Méditations pour le Temps de la Retraite et le Mémoire sur l'Habit, nous appliquons au maître chrétien ce que La Salle dit au Frère et nous lui présentons les douze vertus, exprimées dans le langage d'aujourd'hui mais basées sur la pensée du saint Fondateur. Nous terminons par quelques idées sur l'éducation en tant que «ministère».

Ce travail a été fait en commun par les FF. José Maria GONZALEZ RUANA et Angel IBARGUREN AGUIRRE.

F. Angel IBARGUREN AGUIRRE (Mexique Sud)

* «Réflexions sur l'implantation d'une école de catéchistes en Guinée Equatoriale».

Le but de mon travail est de «partager» mon souci de la catéchèse avec tous les agents de la pastorale qui travaillent avec moi dans cette petite nation du Golfe de Guinée.

L'animation chrétienne est presque entièrement entre les mains de catéchistes ruraux, des hommes pleins de bonne volonté mais dont la plupart ne possèdent pas le minimum de formation requis pour être des agents valables de la Parole. Pourtant beaucoup de ces hommes ont subi la prison et la persécution en témoignage de l'Evangile, et j'éprouve à leur égard un grand respect et beaucoup d'admiration.

Or, si la catéchèse est «une tâche primordiale de l'Eglise» (C.T. 1), la formation de ceux qui en sont les

agents revêt une importance fondamentale (E.N. 44 § 73). A tel point que le document de Puebla affirme que «cette formation a la priorité sur la rénovation des textes et sur l'organisation catéchistique elle-même» (Puebla, 1002).

L'essai d'attirer l'attention sur la nécessité de créer une structure permanente qui permettra la formation des catéchistes d'une façon organisée et responsable.

F. Manolo CARREIRA SEBIO (Valladolid)

* Mon travail pour la fin de la SIEL est intitulé «Service éducatif des pauvres». Il comporte deux parties: la première porte sur l'activité d'une oeuvre lasallienne pendant 10 ans, c'est-à-dire sur ce qui s'est fait au long de ces années pour apporter une réponse effective et chrétienne dans un cadre bien précis et un milieu pauvre. Cela comporte une analyse de la finalité de cette oeuvre et des agents qui y interviennent (Frères, enseignants et élèves).

La deuxième partie traite de cinq autres éléments qui servent de «soutiens» à une oeuvre lasallienne: préférence aux pauvres, comme des Frères aînés, touchant les coeurs..., connaître et pratiquer l'Evangile, éduquer pour la vie. Ces cinq aspects sont étudiés à partir de trois points de vue différents: la tradition lasallienne, l'Eglise universelle et l'Eglise latino-américaine.

F. Jorge RIVERA MUNOZ (Pérou)

* Il y a des Districts vieillissants. Nous nous plaignons du manque de vocations. En de nombreux endroits, l'école catholique connaît de sérieuses difficultés. L'écart entre pays riches et pays pauvres s'accroît constamment. Nous vivons sous la menace d'une destruction de l'écologie, et même de toute notre planète. Je crois que le Seigneur dirige notre histoire. Je crois que l'Eglise et notre Institut travaillent (et très sérieusement) à l'extension du Royaume de Dieu. C'est pourquoi je me cramponne à l'espérance chrétienne et, comme lasallien, je trouve chez notre saint Fondateur une doctrine très riche au sujet de l'abandon à la Providence. Je veux m'imprégner, pour le communiquer aux autres, du désir qu'avait La Salle d'accomplir la volonté de Dieu et de s'abandonner entre ses mains. Les écrits de saint Jean-Baptiste de La Salle et de divers autres auteurs fournissent un entrelacement de citations sur l'espérance et l'abandon à la Providence.

F. Pedro E. MELLINGER (Argentine)

La rencontre avec l'instituteur Adrien Nyel est l'occasion providentielle qui pousse Jean-Baptiste de La Salle à apporter son soutien aux écoles chrétiennes populaires.





Pendant quelques années encore, Jean-Baptiste reste chanoine de la cathédrale mais cette charge devient pesante pour son âme apostolique que préoccupe l'avenir des écoles. Il comprend finalement que le canoncat n'est plus la mission que Dieu lui demande.

* Mon travail se situe dans le cadre de la spiritualité lasallienne. J'ai analysé les dernières paroles prononcées par le saint Fondateur avant sa mort: «*J'adore en toutes choses la conduite de Dieu à mon égard*». Elles constituent selon moi une synthèse parfaite de toute sa vie. Elles renferment toute une manière théologique de concevoir la vie vis-à-vis de Dieu et des autres.

Au cours de ce travail, j'ai cherché à savoir quelles étaient les présupposés théologiques qui portaient La Salle à pratiquer le DISCERNEMENT, auquel il avait souvent recours, en vue d'accomplir ce que Dieu désirait de lui. En outre ce désir d'accomplir ce que Dieu désirait de lui impliquait l'ABANDON A LA PROVIDENCE, un aspect distinctif de la vie et de l'enseignement de saint Jean-Baptiste de La Salle.

Discerner la volonté de Dieu, l'accomplir et s'abandonner à la Providence, voilà les clés de notre spiritualité par lesquelles le Fondateur continue à nous inspirer et à nous soutenir.

F. Carlos José LAINEZ PAZ (Centroamerica)

* En raison de la responsabilité qui m'a été confiée et de la succession des Unités de la SIEL, j'ai orienté le travail de cette étape dans une double direction: combler certaines lacunes et tenter une synthèse personnelle globale.

Le premier objectif m'a conduit à l'étude de la Règle actuelle, de la spiritualité du XVIIe siècle et de certaines étapes de l'histoire de l'Institut.

Le second a consisté en un approfondissement à partir du dynamisme trinitaire vécu par le Frère dans l'exercice du ministère de l'éducation. Il constitue le fil conducteur et unifiant de toute son existence. Il lui donne l'impulsion nécessaire pour assumer la réalité de la vie et re-présenter à titre de médiateur le dessein salvifique de Dieu.

F. Emilio VILLAR (Madrid)

* «*Le ministère de l'éducateur chrétien selon La Salle*».

En prenant pour base les Méditations pour le Temps de la Retraite, j'ai essayé d'élaborer un projet de présentation de sa doctrine. Destiné aux Frères et aux éducateurs, il comprend 8 Unités, susceptibles d'être condensées en 4 Unités ou séances.

Ce travail a un souci méthodologique. Il tâche d'intégrer tous les éléments lasalliens en les complétant par des informations sur la personne, l'oeuvre et le charisme de La Salle.

En reprenant un à un les 8 blocs thématiques des Méditations pour le Temps de la Retraite, je détaille chaque Unité selon le plan suivant:

- Point de départ: ensemble des idées
- Activité ou dynamique pour varier un peu le travail
- Echo biographique ou écrits se référant au thème
- Thèmes pédagogiques d'une application plus directe
- Documents à l'appui
- Prière ou Célébration

Les textes de La Salle éclairent chaque thème. J'ai attaché une importance spéciale au schéma ou synthèse de chaque Unité.

J'ai cherché plus spécialement à approfondir la signification du ministère de l'éducateur chrétien, son interprétation dans les documents de l'Eglise, sa haute dignité, sa grande importance et la place qu'il occupe aujourd'hui au sein de l'Eglise.

Ce travail est ouvert: les divers documents cités à l'appui permettent de donner à chaque Unité une plus grande ampleur quant à l'approfondissement et la durée. La créativité de l'utilisateur a le champ libre pour abrégé ou modifier.

F. Lorenzo TEBAR BELMONTE (Central d'Espagne)

* J'ai réalisé trois travaux: *Comment élaborer le projet communautaire, Comment élaborer le projet personnel, Mémoire proprement dit.*

Les deux premiers documents sont pratiquement des schémas.

Le mémoire a pour titre: «*La vitalité du Frère de l'Equateur vue dans un contexte historique ecclésial*». Il comprend trois parties. La première partie vise à découvrir le rôle que joue dans l'évolution de la vie religieuse et dans le cycle vital de chaque Institut la fidélité aux éléments suivants: à l'esprit propre, à sa finalité, au radicalisme dans la suite du Christ, aux éléments qui constituent l'identité de chaque Institut. On retrouve ces mêmes éléments dans la seconde partie, où ils sont appliqués aux Frères des Ecoles Chrétiennes. Enfin la troisième partie les étudie en fonction des Frères de l'Equateur. Il semble que plus la fidélité à ces éléments est grande, plus grande également est la vitalité de l'Institut, qui se manifeste par le nombre de ses membres et les années de sa durée. En Equateur, l'influence du saint Frère Miguel constitue un élément qui renforce la vitalité.

F. Pedro SOTO CONDE (Equateur)

TEMOIGNAGES

B. IMPRESSIONS PERSONNELLES SUR LA SIEL 88-89

* *Au moment où cette première SIEL se termine, et sous réserve d'un bilan plus réfléchi dans quelque temps, je peux dire ceci:*

— *Apport intellectuel de qualité, sur la vie, l'oeuvre, les circonstances, le milieu, tout ce qui contribue à donner une épaisseur au visage et à la doctrine du Fondateur.*

— *Occasion de vivre de façon concrète l'universalité de l'Institut, et par là même de relativiser théories et problèmes.*

— *Occasion de prendre le temps de «relire» ma vie: ça a été le plus difficile, mais aussi le plus «décapant»: l'activité fébrile dont nous nous vantons parfois peut être le moyen de ne pas entendre des questions plus profondes.*

— *Envie de continuer un travail de recherche et de réflexion sur Jean-Baptiste de La Salle, et tout au moins de le lire et relire plus assidûment qu'auparavant.*

* *Mon grand profit de la SIEL, c'est ma connaissance sur saint Jean-Baptiste de La Salle, mon Père en vie religieuse. Il est mon Ancêtre, ma Tradition à qui je veux bien me référer, m'identifier.*

De La Salle a perçu l'appel de Dieu dans les besoins réels de son milieu. Il a été attentif aux pauvres. Il s'est placé lui-même à l'intérieur du monde des pauvres par une option libre. Cela a exigé de lui des ruptures radicales. Il a vécu des situations très dures jusqu'à dire qu'il a été abandonné de tous. Mais, il s'était enfoncé dans l'Esprit de Foi. Dieu seul lui restait.

Aujourd'hui, mon Ancêtre m'interpelle pour bien suivre le Christ pauvre et pour les pauvres. Il m'exige un véritable partage de vie, une communion affective à la condition des pauvres.

Fr. Raymond (Madagascar)

* *Le profit le plus immédiatement perceptible, pour moi, est sans aucun doute la richesse des informations et la variété de la documentation que j'ai pu accumuler au fil des interventions et des lectures, des recherches et des échanges.*

Cependant, l'envie de ne pas en rester là, le désir de poursuivre lectures et recherches, échanges entre Frères et aussi laïcs, tout cela m'apparaît comme le profit le plus significatif car il me garde attentif à la réalité sociale, scolaire et éducative d'aujourd'hui.

Cette heureuse impression d'un partage international et

fraternel n'occulte pas certaines difficultés de compréhension réciproque, ni certaines inerties dans la vie communautaires, mais les valeurs d'échanges humains, fraternels et spirituels rencontrés au cours de cette session relativisent beaucoup l'impression de quelques échecs.

* *Sans ambages, mes impressions sur cette première SIEL sont très positives. Des Frères très compétents nous ont donné d'excellentes communications. De plus, le personnel responsable (staff) a été toujours attentif à répondre le plus justement possible aux besoins et aux désirs des Siélistes.*

Comme première impression, même s'il n'est pas facile d'assimiler ces notions qui arrivaient un peu dru parfois, cette expérience lasallienne m'apparaît moins un point d'arrivée qu'un départ. Elle aide, pour ainsi dire, à mettre sur la piste. Excellente expérience à la condition de ne pas s'arrêter aussitôt après!

Je crois que les Frères qui travaillent dans l'animation de groupes et tous ceux qui peuvent ordonner ces études autour d'un pivot central sont déjà plus prêts à profiter d'une telle année.

La brève période de 18 mois que Jean-Baptiste avait passée à Saint-Sulpice aura d'importantes conséquences tant au point de vue spirituel qu'au point de vue apostolique. Il retourne à Paris en 1688, et c'est justement auprès du Séminaire qu'il lance ses premières «écoles chrétiennes» dans la capitale.





Dans quelle mesure l'éducation reçue en famille a-t-elle influé sur l'avenir et les orientations du Fondateur des Ecoles Chrétiennes? Il est difficile de le préciser, mais la responsabilité éducative des parents revêt une importance primordiale dans les Méditations sur la mission des éducateurs.

* Au terme de cette expérience, j'ai le plaisir de souligner plus particulièrement les aspects suivants:

- La validité d'une expérience fraternelle et enrichissante avec des Frères de provenances et de cultures différentes, mais animés d'un même esprit et d'un idéal commun. Cette expérience a été non seulement agréable et gratifiante, mais riche également en apports au point de vue spirituel et humain. Elle m'a fait sentir encore plus profondément la joie et le juste orgueil de faire partie d'une «grande» famille religieuse.

- J'ai pu accéder à une rencontre approfondie avec le Fondateur, que ce soit au niveau d'une connaissance plus vaste et plus complète de ses oeuvres et de sa pensée, ou à celui d'une expérience vécue de la validité de son oeuvre pour aujourd'hui et pour demain. Plus je le connais, plus je l'aime.

- Les deux considérations précédentes ont renforcé en moi la conviction quant à la nécessité de faire de sérieux efforts pour la diffusion des richesses lasalliennes, et — pour les Frères et les laïcs — celle de s'engager dans une redécouverte de l'expérience lasallienne, qui constitue une source d'inspiration et de vie extrêmement actuelle.

F. Mario PRESCIUTTINI (Rome)

* La SIEL a eu le mérite de mettre tous ceux qui y ont participé en contact direct avec l'oeuvre et surtout la personne de J.-B. de La Salle.

Cet approfondissement des écrits, de la vie et de l'itinéraire du Fondateur fait ressortir l'image d'un homme plein d'une profonde humanité et de commisération envers tous ceux qui sont accablés par la souffrance et la misère. Une humanité et une commisération qui se transforment en amour, en zèle et en créativité.

Ces qualités humaines trouvent leur support dans un complet abandon et une consécration totale à Dieu.

A la fin de ces huit mois de la SIEL, on se rend compte qu'on se trouve devant un homme-saint qui a vécu ses luttes, ses crises et ses souffrances. On se débarrasse donc d'une image stéréotypée qui avait fait de La Salle un homme froid et ... détaché.

On quitte la SIEL avec l'impression d'avoir commencé à puiser à une «source vive», et avec le regret de l'avoir découverte en retard.

F. Giuseppe d'ORIENTE (Israël)

* D'un point de vue humain, j'ai fait de nouveaux amis et je suis entré en contact avec l'Institut sur un vaste front qui embrasse même l'Australie, l'Extrême Orient, l'Amérique du Sud et l'Océan Pacifique. Cette expérience m'a procuré des critères d'évaluation sur le travail et les projets des Frères, ainsi que sur les problèmes que cela implique et les diverses cultures existantes.

Sur le plan intellectuel, l'expérience de la SIEL m'est apparue comme un défi, un enrichissement et un avantage. La vie et l'époque du Fondateur ont été mis en lumière. On nous a encouragés à penser, à construire, à travailler en harmonie et en collaboration à des projets de groupe, et à présenter périodiquement ce travail à l'ensemble des participants.

Notre vie spirituelle a grandement bénéficié des liturgies en groupes linguistiques et tous ensemble. Nous avons tous apprécié le calme et la sérénité de Parménie, en France.

En ce qui regarde l'enrichissement culturel, nul n'a pu manquer d'être saisi par la beauté, la grandeur et la splendeur de Rome, d'Assise, de Florence, de Naples et de Paris.

La SIEL:

Un temps pour se rencontrer
 Un temps pour écouter
 Un temps pour penser
 Un temps pour partager
 Un temps pour être
 Et, maintenant que juin arrive:
 Un temps pour continuer sa route

F. Michael (Irlande)

* Quelques convictions qui se sont renforcées:

- La vie de La Salle m'a appris que l'initiative appartient toujours à Dieu.

- De La Salle m'a aussi appris que je dois avoir une confiance totale en la Providence. L'appel est graduel, vécu pas à pas. Je dois être fidèle à des réponses spécifiques.

- Comme De La Salle, il faudrait que je lise mon itinéraire personnel à la lumière de l'histoire du salut.

- La source de ma vie, c'est l'Esprit qui se donne à moi afin que je puisse partager ses dons. Plus je donne, plus je recevrai pour distribuer.

- Toute ma signification en tant que Frère, c'est de

rayonner le Christ aux autres. Pour le faire, je dois être un homme de prière intense afin que, dans la foi, je puisse voir avec Ses yeux et aimer avec Son cœur.

● De La Salle ne connaissait pas l'avenir qui l'attendait... Moi non plus.

F. Vincent MALHAM (Saint-Louis)

* 1. Une expérience de communauté lasallienne aux richesses variées (dans le travail, en récréation, par l'amitié par la splendeur de la liturgie).

2. Le sérieux d'une exploration en commun d'un La Salle plus authentique:

(a) une *personne* liée à un foyer bien précis et au concret de la vie familiale,

(b) un *chanoine* pénétré d'une ecclésiologie et d'une théologie particulières,

(c) un *chrétien* conscient d'un climat politique et social en évolution,

(d) un *éducateur* sensible aux besoins des enfants et, en ce qui concernait son équipe d'enseignants, convaincu des potentialités de ceux-ci comme ministres de l'action salvifique de Dieu.

3. Quant aux personnes: l'attention aimable de l'équipe de maîtrise, la compétence et l'humilité des présentateurs, la proximité inspiratrice des membres du Conseil général, et la gentillesse sans faille des membres de la communauté de la Maison-Mère, en particulier des responsables des services-clés.

F. J. Vincent CORKERY (Malaysia)

* Ayant participé au CIL 1977, je pensais arriver à la SIEL avec une assez bonne connaissance du Fondateur (et des Frères). J'avais vécu en esprit leurs luttes et les difficultés humaines qu'ils avaient rencontrées, une crise après l'autre, alors qu'ils tâchaient d'«annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres». Au cours des douze années qui ont séparé mon CIL de la SIEL, c'est ce contact vivant avec le Fondateur (et les Frères) qui a inspiré (et souvent clarifié) mes propres tentatives en vue d'annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres par ma vie dans ma patrie, les Philippines. Pourtant ce n'est qu'au cours de la SIEL que j'ai commencé à redécouvrir la dimension de célébration de ma condition de témoin lasallien. L'expérience de la SIEL m'a aidé à intégrer crise et célébration, foi et zèle, le fait d'être à la fois véritablement Philippin et chrétien. La SIEL a été pour moi un moment prolongé et continu de conversion: «Jean-Baptiste de La Salle, je vous connaissais alors par ouï-dire, mais maintenant je vous ai vu de mes propres yeux».

* La première session de la SIEL ne m'a pas seulement apporté une connaissance plus profonde et plus vivante de notre Fondateur et de notre Institut, elle m'a également permis d'apprécier les différences entre les mentalités, les perspectives et les cultures qui s'entremêlent pour faire de moi un membre d'une «fraternité internationale». Shaun McCarthy a écrit ceci: «...une communauté religieuse peut se rendre plus présente aujourd'hui si elle connaît son passé. Le contact avec le charisme permet au groupe de se confronter à son passé pour jauger sa vitalité présente. En fait, pour être vraiment radicales et révolutionnaires (c'est ce que devraient

être aujourd'hui les communautés religieuses), elles ont besoin d'être en contact avec leurs racines».

L'occasion favorable et le défi que décrivait McCarthy ont été rendus possibles pour moi en tant que personne. J'en serai toujours reconnaissant à la direction de mon District et à mes confrères de L.I.N.E., ainsi qu'au staff, aux conférenciers et à mes camarades de la SIEL qui ont formé pour moi l'occasion propice et le cadre dans lequel cette expérience a pu prendre place.

F. John GUASCONI (L.I.N.E.)

Les biographes soulignent également l'influence de la grand-mère Perrette Lespagnol sur la première formation de Jean-Baptiste. Un point à remettre en valeur au moment où nous réfléchissons sur la Famille lasallienne.



* Etant donné qu'elle a été pour moi la première occasion de me plonger méthodiquement et sérieusement dans des études lasalliennes, la SIEL m'a été très utile. Pour employer un langage quelque peu imagé, je décrirais mon expérience de la SIEL en trois étapes qui, après s'être succédé l'une l'autre par ordre chronologique, ont fini par se compénétrer à divers moments et à divers degrés: tout d'abord, j'étais un «touriste» qui explorait l'ampleur du paysage et du panorama lasalliens; comme le paysage m'intriguait de plus en plus, je suis devenu un «résident» dans la propriété lasallienne; finalement, j'ai décidé que ce serait un bon investissement que de devenir un «actionnaire» et un copropriétaire de la propriété. Cependant, même comme «actionnaire», je trouve intéressant de garder la curiosité d'un «touriste» et occasionnellement je m'installe



Les biographes témoignent de la bonne éducation donnée à leurs enfants par les parents de Jean-Baptiste. Les fruits en sont très nets: l'aîné deviendra un Saint et le Patron des éducateurs chrétiens, deux de ses frères ainsi qu'une de ses soeurs se consacreront à Dieu.

Les lectures pieuses en famille ont alimenté les rêves de sainteté du futur Patron des éducateurs. Un trait qui peut nous suggérer une nouvelle évangélisation de la famille, en lien avec l'école chrétienne.



comme «résident» pendant quelque temps dans l'un ou l'autre endroit du territoire lasallien qui reste toujours ouvert à l'exploration.

F. Donald MOUTON (N.O.S.F.)

* *Vivre dans une communauté de Frères provenant de contextes culturels, sociaux et spirituels très divers m'a offert une merveilleuse occasion de développer ma propre personnalité. Mes rencontres avec eux m'ont aidé à m'interroger sur mes attitudes et mes valeurs.*

La SIEL n'est pas simplement l'occasion d'acquérir des connaissances intellectuelles sur le Fondateur. Le Fondateur redevient vivant pour nous, et la chose la plus importante pour moi est de saisir son message.

L'héroïsme de La Salle a consisté à se laisser guider par le Saint-Esprit. Il était entièrement ouvert à l'Esprit.

F. Henry DISSANAYAKE (Colombo)

* J'ai passé avec les Frères huit mois sereins et profitables. Cela m'a fait toucher du doigt le caractère international de l'Institut et ce qu'il essaie de faire dans les temps modernes. Nous ne pouvons nous permettre de nous lamenter sur ce qui s'est passé autrefois, il nous faut aller de l'avant... dans l'intérêt de l'Eglise et de l'Institut, le regard tourné vers l'avenir. La session m'a fait approfondir certains aspects que je connaissais déjà, par exemple la vie du Fondateur dans son ensemble. J'en ai découvert d'autres pour la première fois, tels que ce que le Fondateur a fait à l'aide des écoles pour les enfants pauvres et abandonnés, et comment l'école devait procurer le salut de ces enfants. Il y a également l'aspect doctrinal des ouvrages liturgiques et autres du Fondateur (les Méditations, les Devoirs d'un Chrétien, le Catéchisme, etc.). J'ai été frappé de leur rôle dans la vie d'un enfant.

La vie de communauté a été vécue à plein: nous pensions en fonction du groupe, des autres Frères. Nous priions ensemble et nous trouvions plaisir à être ensemble. C'était évident lors des diverses sorties organisées que nous avons eues. Chacun cherchait à aider son Frère.

F. Alfred SPITERI (Malte)



Les études sur Jean-Baptiste de La Salle cherchent à mettre en relief les grands thèmes d'inspiration de sa doctrine spirituelle et pédagogique. Les approfondir, c'est marcher en sa compagnie.

* Je suis convaincu que la proposition n° 4 du 41e Chapitre général a été le fruit d'une lumière de l'Esprit. Grâce à son riche programme d'étude, la SIEL a été un merveilleux voyage à l'«Ile du Trésor» qu'est La Salle. Une île restée si longtemps inexplorée et un trésor dont la découverte mérite d'être appréciée et estimée à l'instar d'une pierre précieuse.

Elle a été une expérience enrichissante sur l'Institut. Nous avons eu la possibilité de nous familiariser avec l'histoire, la vie, le charisme et les écrits du saint Fondateur. Une telle expérience, vécue dans un climat fraternel et stimulant en compagnie de Frères venus de pays si différents, fait du bien au coeur.

Je me sens vivement appelé à vivre, dans le cadre de la Famille lasallienne, notre charisme ainsi que les appels de l'Eglise et du monde d'aujourd'hui; à approfondir avec les Frères et les laïcs ce qui constitue notre identité; à oeuvrer pour une revitalisation de nos oeuvres dans la conviction de l'actualité et de l'excellence de notre ministère éducatif. Nous voyons s'ouvrir devant nous une tâche de fraternité, vaste et passionnante.

Au moment où va se terminer la SIEL, j'éprouve une sincère reconnaissance envers l'Institut pour ce don que j'ai reçu, et de façon plus particulière envers tous les Frères qui ont permis sa réalisation. Merci!

F. Lorenzo TEBAR (Central d'Espagne)

* Pour moi l'objectif principal de la SIEL était de mieux connaître l'âme du Fondateur. Tout ce qui s'est fait à la SIEL a contribué de façon exceptionnelle à la poursuite de ce but ambitieux.

J'ai l'impression que saint Jean-Baptiste de La Salle est comme un diamant aux multiples facettes, et que nous «explorons» actuellement de nouvelles richesses dans sa personne et son charisme. Par exemple: la dimension mystique de son expérience spirituelle, la dimension liturgique, la dimension «ministérielle». On avait mis l'accent sur l'aspect éducatif et pédagogique. Je crois que La Salle est un don incomparable fait à l'Eglise universelle, et spécialement aux éducateurs chrétiens. Je vois qu'a commencé le processus de «remise au peuple de Dieu» de la richesse contenue dans la vie et l'oeuvre de saint Jean-Baptiste de La Salle. En tant que Frères, nous devons nous en sentir fiers, et nous devons collaborer de toutes nos forces avec la «Famille lasallienne».

F. Alfredo MORALES (Antilles)

* La SIEL m'a permis de:

- mieux connaître Jean-Baptiste de La Salle: sa pensée, son esprit et son oeuvre;
- intérioriser et rendre plus consciente ma propre vocation de Frère des Ecoles Chrétiennes;
- mieux connaître l'Institut: son histoire et sa situation actuelle;
- faire un effort d'ouverture aux diverses cultures d'où provenaient les Frères avec lesquels j'ai vécu cette année;
- prendre contact avec ces réalités humaines qui m'ont aidé à me rapprocher davantage des nécessiteux: étrangers, expatriés, personnes âgées...
- connaître la Communauté de Sant'Egidio qui m'a appris à apprécier l'élément communautaire dans la pastorale basée sur l'Evangile et tournée vers les pauvres;
- me sentir davantage membre de l'Eglise et de l'Institut;
- mieux intérioriser l'existence: pratiquer davantage l'autocritique et être plus souple vis-à-vis des autres.

J'ai regardé cette année comme une année de grâces. Je crois que c'est une chance de pouvoir participer à la SIEL en raison de l'enrichissement qu'elle apporte à tout égard. Mes impressions sont décidément très bonnes.

F. José Carlos GARCIA MORENO (Valladolid)

* Je pense avoir tiré un grand profit de cette participation à la première session de la SIEL.

1. J'ai eu l'occasion, grâce aux conseils d'experts dans chacun des divers domaines, de m'immerger totalement dans les écrits du Fondateur.

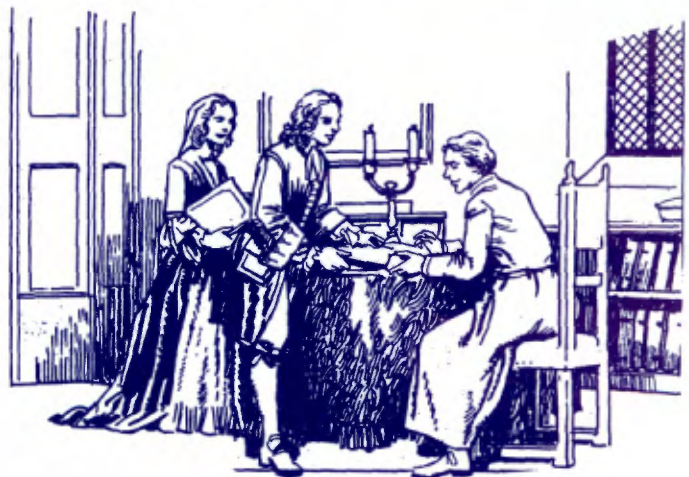
2. J'ai pu également, à propos de ces textes, participer à l'échange de réactions et de découvertes personnelles entre Frères largement représentatifs de la diversité de l'Institut.

3. J'ai acquis davantage d'assurance et de compétence qui vont me permettre de diffuser les informations que j'ai assimilées.

4. Les cours que j'ai suivis ici m'ont préparé à travailler avec les Frères et leurs associés laïcs à la diffusion de ces informations.

F. Raphael BASSETT (Australie)

Sa pédagogie, Jean-Baptiste l'a élaborée en lisant, en méditant, mais surtout en agissant de façon concrète à la lumière de Dieu. La Providence l'a guidé d'une expérience à l'autre vers une maturité adaptée à la grande oeuvre qui naîtrait de lui.





Dans le climat chrétien de l'Hôtel de la Cloche, l'idéal de la consécration germe aisément dans l'âme de Jean-Baptiste. Ses parents donnent leur consentement et veillent sur sa vocation. Dans l'école lasallienne également, le «plan de salut» ne rencontre pas d'obstacle.

* *Au début de cette nouvelle expérience, je me sentais peu sûr de mes capacités; maintenant je me trouve quelque peu préoccupé car plus le chemin se découvre à mes yeux, plus je voudrais y progresser... Ce chemin, je ne veux pas le parcourir médiocrement, je veux le vivre comme un défi permanent que Dieu me lance, le même défi que La Salle ressentait chaque jour.*

Ce qui me préoccupe, c'est de voir la réalité sociale où nous sommes plongés; de m'apercevoir qu'en tant que Frères et qu'Eglise nous continuons à soutenir et à alimenter un système injuste et inégal; de savoir que Dieu m'a donné de nombreuses chances, et que je n'en ai pas profité au maximum. Ce qui me préoccupe, c'est ce qui vient après la SIEL.

Néanmoins, je ne veux pas me borner au côté négatif des choses, et il est juste de souligner que la SIEL a été une réalisation judicieuse dont il faut remercier le Chapitre général ainsi que les organisateurs et animateurs de la session. Oui, nous avons pu nous rapprocher du Fondateur dans les circonstances de sa vie, dans sa doctrine, dans son oeuvre. Nous avons pu vivre dans une ambiance internationale qui m'a beaucoup enrichi personnellement. La SIEL a été une halte dans notre cheminement de Frères pour faire une lecture de notre vie à la lumière de l'Evangile. Nous avons opté pour un rôle actif et vivant dans l'Institut et l'Eglise.

Un souhait final: luttons pour être des hommes de Dieu, pour mener une vie personnelle et communautaire qui soit réellement un signe aux yeux des jeunes; luttons pour que nos élèves et toute la Famille lasallienne en général s'engagent dans la construction d'un monde nouveau selon les valeurs que Jésus nous propose.

F. Bianor GALLEGO (Medellin)

* Je puis dire que, d'une certaine façon, la SIEL a significativement pour moi une démythification du Fondateur. Cela ne signifie pas que sa stature ait diminué à mes yeux ni pour mon coeur. Bien au contraire! En d'autres termes, ce qu'a eu de bon la SIEL, c'est qu'une image nouvelle du Fondateur a pris forme peu à peu:

— l'HOMME Jean-Baptiste de La Salle, un Français du XVII^e siècle, se situant dans une patrie et une Eglise très précises;

— le FRERE Jean-Baptiste de La Salle, qui a vécu avec et comme les Frères de la Congrégation qu'il a créée;

— moins le GENIE créateur Jean-Baptiste de La Salle que celui qui a su assimiler judicieusement et adapter les avancées déjà esquissées, en fonction de la création d'une nouvelle Congrégation religieuse et d'une école nouvelle destinée aux enfants du peuple;

— le SAINT Jean-Baptiste de La Salle qui était certainement né avec des prédispositions favorables (il dirait «prévenu» par la grâce), mais qui a parcouru un itinéraire mystique — qui contient une bonne part d'ascétisme — de «formation» (et de transformation) permanente sous la «conduite» de Dieu.

* Le temps de la SIEL m'a permis de m'approcher du Fondateur par l'étude des biographes et de ses oeuvres, comme aussi de faire des rapprochements avec la tradition de l'Institut en tous ses membres, qu'ils soient supérieurs ou inférieurs, dans le monde entier d'hier et celui d'aujourd'hui.

F. José DIEZ DE MEDINA (Bolivie)

* *La SIEL m'a servi à:*

- rénover ma vocation selon l'esprit de La Salle;
- connaître plus à fond la pensée du Fondateur;
- me rapprocher des origines de l'Institut;
- confronter mon engagement apostolique au modèle que saint Jean-Baptiste de La Salle me propose dans ses écrits et l'exemple de sa vie (itinéraire spirituel);
- découvrir un motif et un moyen de révision et de conversion personnelle en fonction des exigences de la vie communautaire exprimées dans la Règle, pour procéder ensuite à une comparaison avec la façon de les vivre avant la SIEL.

Je puis pourtant affirmer sans euphémismes que la SIEL a été une authentique grâce de Dieu, et j'aurai à rendre compte du profit que j'en tirerai. Elle m'a servi d'autre part à comprendre l'universalité de l'Institut et à briser les étroites frontières de ma vision personnelle et bornée de la vocation du Frère.

F. Rafael MARTINEZ MORENO (Caracas)

L'intense vie liturgique qu'il avait connue pendant ses jeunes années de chanoine, La Salle la transmet à ses fils. Ses ouvrages spirituels et liturgiques en témoignent et alimentent encore la spiritualité lasallienne.





A une époque où la France est agitée par des guerres, des révoltes, des famines et une délinquance généralisée, de grandes figures préparent un avenir meilleur: comme l'oeuvre de saint Vincent de Paul, de Grignon de Montfort et de tant d'autres, l'action de La Salle s'est avérée décisive.

* Je crois que la SIEL m'a permis d'identifier avec plus de précision les axes de ma propre identité lasallienne, et m'a mis en état de les situer par rapport à ce qui en constitue le centre de gravité: le ministère de l'éducation chrétienne.

En même temps, la SIEL m'a fourni des clés pour comprendre et interpréter l'itinéraire, les écrits et la spiritualité de La Salle. Bien que ce ne soit pas une tâche facile, je crois qu'elle m'a placé sur la voie pour continuer à le faire et ainsi pouvoir diffuser le message lasallien (dûment actualisé) parmi les membres de la Famille lasallienne.

Par ailleurs, le contact avec les autres Frères présents à la SIEL a été très enrichissant: il m'a permis une expérience de l'universalité de l'Institut et m'a fait connaître les diverses manières de vivre d'un même charisme, et voir qu'il est possible de nous comprendre puisque nous sommes unis par les éléments essentiels.

* En tant qu'année sabbatique, cela en a valu la peine par ce qu'elle a comporté de calme, de rénovation, de mise à jour; également parce qu'elle m'a permis de relativiser la grande activité où m'a entraîné ma vie de Frère, et de redécouvrir la valeur de la vie intérieure, la paix de l'esprit et la prière.

L'ambiance a été très favorable au travail et, grâce aux contacts avec les Frères, j'ai fait l'expérience de l'universalité de l'Institut à travers ses Régions que maintenant je connais mieux. Je crois que l'expérience de la SIEL fortifie la vocation ainsi que l'amour envers l'Institut, et qu'on perçoit quelque chose que j'appellerais une «grâce de Dieu» qui fait qu'on s'élançait de nouveau avec générosité et enthousiasme vers le service des autres là où nous placera la volonté de Dieu, quelque répugnance qu'on puisse éprouver. J'ai tout spécialement ressenti ce dernier aspect à Parménie. Oui, je crois que Parménie est un lieu de conversion.

J'ai eu l'occasion de mieux connaître le Fondateur, d'approfondir de façon plus spéciale quelques-uns des thèmes ou Unités de la SIEL. Une chose pour moi est claire: celui qui a été à la SIEL (qui ne s'est pas contenté d'y passer) ne peut rester silencieux.

Mon travail a été centré sur la spiritualité et la prière chez saint Jean-Baptiste de La Salle. Cela peut me servir vis-à-vis du District, pour m'y rendre plus utile et transmettre aux Frères un message de rénovation spirituelle à partir de la prière lasallienne.

F. Eutimio SANCHEZ (Andalousie)

* Bien des fois ce que nous avons désiré et attendu avec une certaine impatience nous paraît moins désirable lorsque nous l'obtenons. Il n'en a pas été ainsi pour la SIEL, bien au contraire: mes désirs ont été amplement satisfaits. Ce genre de session, comportant à la fois une information et une formation, était exactement ce que je souhaitais depuis de nombreuses années.

Nombreux sont les facteurs qui ont contribué à ce succès, je ne veux pas les énumérer de crainte d'en oublier certains. Je me limiterai à signaler ce qui suit: la compétence des divers présentateurs et l'intérêt qu'ils ont su éveiller en nous pour nous permettre une immersion dans le siècle du Fondateur. Certaines analyses faites par les conférenciers ont jeté de nouvelles lueurs quant à la compréhension et à l'interprétation des thèmes traités. Désormais s'ouvrent de nouveaux horizons pour leur diffusion.

Un facteur que je veux souligner et qui a beaucoup contribué à la bonne marche de la session ainsi qu'au profit à en tirer: c'est l'intérêt, le sérieux et l'application des participants. C'est un signe de la présence motivante de La Salle sous les diverses latitudes.

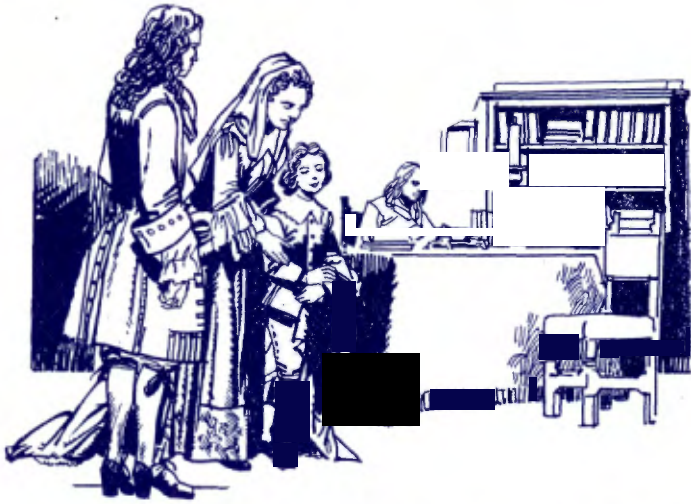
F. GUILBALDO OROZCO (Mexique Nord)

* J'ai découvert un La Salle d'une permanence actualité, tant en ce qui concerne la consécration religieuse qu'en ce qui regarde notre vie communautaire et la mission d'éducateurs chrétiens. J'ai pu mesurer l'enthousiasme que notre Fondateur continue à éveiller en beaucoup de Frères, et le haut degré de spécialisation lasallienne auquel un grand nombre d'entre eux sont parvenus. Au moment où le laïc chrétien connaît dans nos collèges un renouveau d'estime, La Salle continue à être pour nos collaborateurs laïcs le maître spirituel et pédagogique auquel ils doivent avoir constamment recours. L'espoir de pouvoir le leur faire connaître et apprécier m'a motivé dans cet approfondissement de la vie et des écrits de notre Fondateur. Si je réussis à éveiller dans ceux que nous formons un plus grand enthousiasme pour saint Jean-Baptiste de La Salle, je pourrai dire que la SIEL aura produit en moi de bons fruits.

F. Pedro E. MELLINGER (Argentine)

Certains biographes attestent qu'au cours de leurs études à Paris, Jean-Baptiste et ses compagnons allaient faire le catéchisme aux enfants du quartier: cette expérience les mettait en contact direct avec la misère intellectuelle, spirituelle et sociale de ces jeunes. Un premier appel intérieur pour Jean-Baptiste...





Les parents de Jean-Baptiste avaient le souci de placer leurs enfants dans les meilleures écoles: pour leur aîné, ils ont choisi le Collège des Bons-Enfants, puis le Séminaire de Saint-Sulpice et la Sorbonne. Famille et école assurent ainsi une éducation cohérente et d'inspiration chrétienne.

** Ce qu'a été la SIEL pour moi? Je crois personnellement qu'elle a été une grâce de Dieu de première catégorie puisque j'ai pu, avec calme et tous les moyens mis à ma disposition, accroître ma connaissance du saint Fondateur en le contemplant dans son cheminement d'engagement en engagement jusqu'au point où Dieu voulait le conduire, bien qu'il ne réussissait pas à en comprendre les desseins.*

Je l'ai vu être sensible aux besoins de la jeunesse de son temps, s'engager en toute conscience au service de ce Jésus qui se donne et lui demande une donation totale. Et cet engagement, il le fait «ensemble et par association», il le fait en ommunauté. J'ai compris que telle doit être mon attitude aujourd'hui, avec un esprit créatif pour apporter une réponse aux besoins d'aujourd'hui et en union avec des Frères bien précis, ceux du Sous-District du Panama, je dois continuer à faire vivre l'Institut pour qu'il garde sa validité face aux défis que lui lance la jeunesse, celle du XXI^e siècle maintenant.

Bien d'autres impressions encore ont laissé leur trace en moi au cours de ces huit mois.

F. José Maria GONZALES R. (Panama)

** Essentiellement, la SIEL a confirmé mes convictions sur:*

1. La grande unité qui existe dans la pensée et les actions de Jean-Baptiste de La Salle, une unité que nous ne pouvons mentionner à propos d'un document sans faire référence à d'autres, car je crois que les diverses parties de son oeuvre se complètent mutuellement.

2. Le grand réalisme de La Salle, c'est-à-dire sa façon de comprendre l'incarnation de Jésus-Christ, nécessaire pour notre salut: il s'est incarné dans une réalité concrète, dans le monde des pauvres, et c'est à partir de là qu'il sut apporter une réponse qui s'est traduite dans son option et celle des premiers Frères avec lui.

3. La force communautaire en tant qu'identité des premiers Frères. Ce ne sont pas des options personnelles qui se «joignent», mais bien plutôt une option qu'ils «partagent».

4. La valeur d'une expérience consistant à vivre avec des Frères de nombreux pays et à voir la grande diversité de l'Institut dans ses diverses manifestations.

F. Jorge RIVERA-MUNOZ (Pérou)

** La Session Internationale d'Etudes Lasalliennes a été bien préparée et s'est bien déroulée.*

Il m'a semblé que les exposés des divers experts étaient faits avec rigueur scientifique et beaucoup de conviction.

Après avoir étudié et vécu, personnellement et en groupe, les divers aspects de la pensée lasallienne tels qu'ils ressortent de la vie, des écrits et de l'oeuvre de saint Jean-Baptiste de La Salle, j'ai acquis la conviction qu'un Frère doit vivre sa vocation comme l'a fait La Salle. Cela signifie s'incarner ecclésialement dans le cadre, le moment et les conditions du processus historique de salut afin d'apporter une réponse aux besoins ressentis, identifiés et signalés par le prochain qui nous entoure.

Je crois que la SIEL a été un enrichissement pour notre intelligence et notre coeur grâce aux conférences, aux travaux de groupe, au pèlerinage et surtout à la lecture personnelle et à la réflexion.

F. Pedro SOTO CONDE (Equateur)

** Se rendre compte que «le pain de chez nous» est substantiel et savoureux, susceptible de fournir une réponse aux inquiétudes d'un Frère d'aujourd'hui, voilà peut-être le premier profit de la SIEL en ce qui me concerne.*

La figure de notre saint Fondateur a pris des proportions considérables grâce à l'étude de son itinéraire en réponse aux appels de Dieu, et particulièrement de l'intuition géniale par laquelle il a créé la première Congrégation masculine laïque vouée au ministère de l'éducation.

Le fait de vivre l'unité de l'Institut et son caractère universel en compagnie de Frères de 27 nationalités a constitué une belle expérience tout au long de ces huit mois.

Le fait également de découvrir «l'actualité» du charisme lasallien comme un don de Dieu pour son Eglise, un don qui est vécu au sein de tant de groupes divers dont se compose la grande Famille lasallienne. C'est là un autre des grands apports de la SIEL.

F. Manolo CARREIRA SEBIO (Valladolid)

La classe elle-même, grâce à la vie de groupe au milieu des camarades, a une valeur éducative. Jean-Baptiste l'a constaté dès sa jeunesse et le confirmera dans son principal ouvrage pédagogique: «La Conduite des Ecoles».





«Ce que vous aurez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'aurez fait», une maxime évangélique bien présente à l'esprit de Jean-Baptiste.

* Au point de départ, ma formation lasallienne était élémentaire. A mesure que la session se déroulait, cette immersion m'a fait découvrir le merveilleux don que Dieu a fait à son Eglise en la personne de La Salle. Un trésor de famille insuffisamment connu et apprécié.

Intérieurement, j'ai été frappé par de nombreux aspects. Chez le Fondateur, en premier lieu, l'attitude d'abandon total à la volonté de Dieu. Sa disponibilité grandissante aux impulsions de l'Esprit l'a rendu extrêmement sensible à ceux qui avaient le plus besoin d'évangélisation. C'est dans le dynamisme de sa vie intérieure qu'il a puisé des réponses neuves et efficaces.

A trois siècles de distance, les nouveaux défis appellent des réponses adéquates. Chacun de nous est l'instrument de médiation dont Dieu se sert. La fidélité à ce rôle stimule notre processus de croissance, la cohérence de notre témoignage et la qualité de nos relations.

F. Emilio VILLAR (Madrid)

* Le premier objectif en venant à la SIEL était de connaître et d'approfondir le plus possible la personne du saint Fondateur. Un Fondateur vu comme maître spirituel. Je crois que l'exemple qu'il me donne, celui de suivre son propre itinéraire et d'y être fidèle, me sera bénéfique pour ma propre vie. La fidélité quotidienne au chemin que Dieu m'a tracé dans les circonstances où il m'a placé. J'ai tâché également de prendre connaissance du milieu historique et social où a vécu le Fondateur, afin de voir les réalités dans lesquelles il a évolué et qui l'ont poussé à se consacrer aux plus nécessiteux.

Cette session m'a permis aussi de mieux connaître le caractère international de l'Institut, et de me rendre compte du travail apostolique si important qu'accomplissent tant de nos Frères. J'y ai trouvé un motif d'aimer davantage l'Institut. J'ai profité d'une occasion unique pour faire une halte dans ma vie, pour essayer de me remplir de l'esprit de l'Institut en toute tranquillité et avec de grandes facilités pour la prière et l'intériorisation. Une occasion de rénovation personnelle. Une grande grâce de Dieu. Je me suis senti heureux.

Nous verrons par la suite à quel degré j'en ai profité. Quoi qu'il en soit, je pense éprouver un désir immense de servir l'Institut dans mon District.

F. Angel IBARGUREN (Mexique Sud)

* La SIEL m'a procuré les avantages suivants:

J'ai pu approfondir ma connaissance de saint Jean-Baptiste de La Salle sous divers aspects: le Fondateur, le maître spirituel, le rénovateur de la pédagogie, le pionnier de l'éducation du peuple, le catéchiste et l'écrivain fécond.

J'ai pu également m'instruire davantage sur la situation historique et sociale dans laquelle a vécu La Salle, et voir comment il a conçu l'éducation des enfants pauvres afin d'apporter des réponses concrètes aux problèmes qui affectaient l'Eglise et la société française du XVIIe siècle.

J'ai disposé de temps pour réfléchir et imaginer des réponses, en m'inspirant de La Salle, aux diverses demandes de la société actuelle qui appelle une présence de Dieu.

Au cours de cette période, je me suis senti solidaire et interdépendant au sein de la communauté constituée par un groupe international de 47 Frères venus de 21 nations différentes. Ce fut une grâce de Dieu qui m'a permis durant ces huit mois des échanges de vues sur des expériences et des faits qui m'ont rendu davantage conscient de faire partie d'un Institut international.

F. Carlos José LAINEZ PAZ (Centroamerica)

Dessin de couverture: Cette illustration exprime bien l'option de Jean-Baptiste de La Salle: il quitte l'Hôtel de la Cloche, sa dignité de chanoine de la cathédrale, ses études... pour aller à la rencontre de petits marginalisés leur offrir les trésors de la foi, de la culture et de la charité.

Les disciples de Jean-Baptiste de La Salle sont des frères aînés pour les jeunes. Ils vivent ensemble en fraternité et vont avec un coeur de frères vers ceux qui ont le plus besoin du Christ et de ses trésors: les jeunes privés d'éducation chrétienne. Toute la Famille lasallienne participe à cette mission de foi et de zèle.



